

DANS LE RÉTRO

La création du Pôle Espoirs féminin

CLUB À LA LOUPE

À Chilly, tout est affaire de famille

PORTRAIT

Jérémy Pignard, l'ascension fulgurante

ZOOM SUR

Le <mark>développement du</mark> E-<mark>sport dan</mark>s la région





Depuis près d'un siècle, des sportifs au service des sportifs

Avec la Mutuelle des Sportifs vivez le sport avec passion!



- Plus d'1,8 millions de footballeurs assurés au sein de 16 Ligues de football
- ✓ Une expérience reconnue
- Des garanties d'assurance sur mesure, adaptées à la pratique sportive

Service des Prestations LIGUE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES DE FOOTBALL

Mutuelle des Sportifs

2/4, rue Louis David - 75782 Paris cedex 16 - Tél. : 01 53 04 86 86 - Fax : 01 53 04 86 87





La revue **Tribunes** est éditée par la Ligue Auvergne- Rhône-Alpes de Football dont le siège est situé 350B avenue Jean-Jaurès, à Lyon 7ème.

Directeur de la publicationPascal Parent

Conception et Réalisation

Agence Vestiaires, 17 rue Louis Pasteur, à Heyrieux (38 540). www.vestiaires-communication.com Téléphone: 04 72 77 69 04

Infographie et mise en page Agence Vestiaires.

Rédaction

Clément Charbonnet et Valentin Deudon.

Coordination

Rémi Paire (LAuRAFoot) et Clément Charbonnet.

Impression

Imprimerie Courand&Associés, 82, route de Crémieu, 38 230 Tignieu-Jameyzieu.



Site internet : laurafoot.fff.fr Téléphone : 04 72 15 30 30

VIVEMENT 2021!

« J'ai foi dans la formidable

capacité de notre football

régional à se mobiliser »

n préparant cet éditorial, j'avais prévu de vous parler en priorité des espoirs de reprise de nos compétitions début 2021, et bien sûr nous allons aborder ce sujet. Mais la terrible nouvelle est tombée il y a quelques jours, de la disparition de notre collègue Michel Muffat-Joly, que les clubs isérois venaient de reconduire à la tête de leur District pas plus tard que le 6 décembre dernier et qui, malheureusement a été emporté par la terrible épidémie. J'ai une pensée très émue pour sa famille, ses proches, son District. Les footballs isérois. régional et national perdent un très grand serviteur. Michel ne verra donc pas le redémarrage qu'il espérait tant, comme nous tous, de nos compétitions. Car, après la suspension de toutes nos compétitions fin octobre du fait de la « 2ème vague » de la COVID 19 et du 2ème confinement, nous entrevoyons, enfin.

certaines conditions de la reprise de nos championnats régionaux début 2021. Enfin, car tout comme la première vague et le premier confinement,

nous avons encore été orphelins de notre football pendant de longues semaines (mois!). Ce numéro de Tribunes (toujours sous forme uniquement électronique pour ne pas générer de dépenses superflues) sort à quelques jours de la fin de l'année 2020, dont on peut donc dire qu'elle aura été « maudite ». Et à travers Michel Muffat-Joly, on a bien sûr une immense pensée pour toutes celles et tous ceux qui ont eu à souffrir du Coronavirus.

Ce numéro est l'occasion d'abord et malgré tout, de vous souhaiter des fêtes de fin d'année aussi bonnes que possible, au plus près de celles et ceux qui vous sont chers (mais dans le respect bien sûr des consignes sanitaires) et aussi comme je l'ai dit, de vous donner quelques clés sur la reprise du football en 2021. Les clés que nous connaissons à la date de publication de ce numéro 9 de « Tribunes » et qui forcément, évolueront, seront affinées dans les semaines qui viennent afin



de définir au mieux la poursuite et la fin de nos championnats, et éviter à tout prix une saison blanche, tant l'arrêt brutal des compétitions avant la fin de saison 19/20 et les conséquences sportives, économiques, sociétales qu'il a eues ont déjà laissé de lourdes traces. Outre le Fonds National de Solidarité

> dont vous avez pu bénéficier en début de saison de la part de la FFF, de votre ligue et de votre district, l'Etat a annoncé tout une série de mesures pour

accompagner financièrement le football amateur, dont j'espère qu'elles nous permettront de franchir ce cap bien compliqué. Mais j'ai foi dans la formidable capacité de notre football régional à se mobiliser, à innover pour trouver des solutions, à gagner. Je profite aussi de cet édito pour féliciter mes 10 autres collègues présidents de district (voir leur portrait dans ce numéro) pour leur élection ou réélection, ainsi que celles de leurs équipes, et remercier tous ceux qui n'ont pas pu ou souhaité se représenter pour le formidable travail accompli ces 4 dernières années. C'est dans ce contexte bien morose que je vous renouvelle mes vœux de fin d'année et en vous souhaitant à l'avance une bonne année 2021, qui ne pourra être que meilleure à 2020! Votre bien dévoué,

Pascal PARENT Président de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de Football Membre du Comité Exécutif de la F.F.F.

400 000

C'est le nombre de bénévoles, femmes et hommes confondus, qui sont au service des clubs. Ce chiffre ressort du « Panorama Sociétal du Football Français », étude menée par le Fondaction du Football. Autour de 17 chiffres clés, cette dernière a pour but de présenter la réalité trop souvent méconnue d'un football responsable, solidaire et inclusif. Ces données sont issues d'une enquête menée en mai 2020 auprès d'un échantillon de 2150 clubs, enrichies de statistiques fournies par la FFF et de plusieurs études menées par les acteurs du foot amateur et professionnel.

LE SAVIEZ-VOUS?



a plateforme « Les formations du football français » est en ligne! Le 25 novembre dernier, la Fédération Française de Football a mis en ligne une nouvelle plateforme permettant de centraliser toutes

les informations sur les formations d'arbitres, d'entraîneurs, d'éducateurs: « Les formations du football français ». Grâce à la mise en service de ce site, il est dorénavant possible de se renseigner sur toutes les formations proposées par l'Institut de Formation du Football (IFF). Modules de formation, diplômes, infos sur les formations de médecins, de kinés... Tout est disponible pour que chacun puisse se former dans le domaine qui lui convient. L'objectif étant de centraliser tous les renseignements sur les formations du football français tout en étant en lien avec les différents services de la FFF tels que la DTN, la Direction Technique de l'Arbitrage et la Direction Médicale.

L'IMAGE

Dans le cadre du BEPF, Cris, l'actuel entraineur du Goal FC, a passé une semaine à Reims avec le staff de David Guion (ex Chambéry SO).



Le site de la FFF fait peau neuve

Totalement repensé et enrichi, visuellement et sur le plan des contenus, le nouveau site internet de la Fédération vient de sortir. Relooké sur le plan visuel, ce nouveau site l'est également sur le plan éditorial, afin de satisfaire les licenciés, acteurs du football ou le grand public. Plusieurs niveaux d'informations hiérarchisées et thématisées sont offerts (interviews, résultats, magazines inside, contenus pédagogiques...) et des mini-sites dédiés aux équipes de France, aux compétitions nationales, au football amateur, au football féminin ou à l'innovation par exemple sont également disponibles pour tout savoir sur ces sujets.



La Ligue à l'heure de la dématérialisation

Comme pour beaucoup, la situation sanitaire et l'annonce du deuxième confinement a mis en exergue la dématérialisation. De ce fait, la LAuRAFoot s'est adaptée en proposant une poursuite de l'activité digitalisée, d'abord pour l'Assemblée Générale ordinaire qui a eu lieu le 24 octobre et qui a été largement suivie, puis pour les différentes formations. C'est ainsi que les semaines de cours du BEF, du BMF ainsi que plusieurs modules ont donc été enseignées à distance, par visioconférence. Une manière pour chacun de poursuivre son apprentissage et de garder du lien entre les stagiaires même si rien ne remplace le terrain et la pratique.



Quand Montluçon Football fait le buzz sur la Chaîne *l'Équipe*



Nous sommes le samedi 14 novembre et l'Équipe de France vient tout juste de s'imposer au Portugal (1-0). En plateau, la consultante Carine Galli critique la performance d'Anthony Martial. « Martial, tu es numéro 9, de Manchester pas de

Montluçon, tu dois marquer. » Une déclaration qui n'a pas manqué de faire réagir les joueurs du club bourbonnais. L'attaquant Alexandre Clamont publiant même une vidéo invitant la consultante au Stade Dunlop. Romain Lefebvre, adjoint au sport, s'est lui aussi fendu d'une petite vidéo en proposant à la journaliste de découvrir sa ville. Une situation plutôt insolite qui aura tout de même permis de mettre en lumière le Montluçon Foot dans cette période délicate.

Lancement du challenge national PEF

a Fédération Française de Football lance le challenge national PEF auquel tous les clubs impliqués dans le programme Éducatif Fédéral peuvent participer. Pour cela, il suffit simplement d'organiser une action dans le cadre du PEF puis de la faire remonter directement à votre district. Ce dernier désignera dans le courant du mois de mars un ou plusieurs clubs pour participer à un jury régional qui déclarera quel club sera lauréat pour la LAuRAFoot. Le vainqueur se verra le droit



d'envoyer une délégation de U11 à Clairefontaine pour passer deux jours tournés à 100% vers le programme.

Il a dit

idier Deschamps, sélectionneur national sur le rôle du football amateur: « Je considère que le football amateur, c'est la base de notre football. Et le football professionnel a besoin du football amateur. Il v a beaucoup de passion, de générosité, à travers les bénévoles. les éducateurs et les dirigeants qui font que le football français est reconnu mondialement. C'est le foot de base, je ne l'oublie pas. Je viens de là moi aussi et il a toujours été important et essentiel. On aura toujours besoin de ces passionnés, qui ne comptent pas les heures de travail, qui sont dévoués à travailler avec les générations. dès le plus jeune âge. Je veux leur dire merci et qu'on compte sur eux pour les années à venir. Ce sont eux qui peuvent amener la garantie et la réussite pour le football de haut niveau. »





HOMMAGE

Président de la République de 1974 à 1981, Valéry Giscard d'Estaing est décédé le 2 décembre 2020, à l'âge de 94 ans. Sur ses réseaux sociaux, le FC Chamalières, club de la ville dont « Giscard » était le maire de 1967 à 1974, a tenu à lui rendre hommage en partageant une photo datant de 1973, à l'occasion d'un match organisé entre les commerçants et les élus de la ville au stade Chatrousse.



Save the date

'Assemblée Générale élective de La Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de football se tiendra le samedi 30 janvier 2021 dans un format qui reste à définir. Pour rappel, la date limite pour le dépôt des listes est fixée au 31 décembre 2020.



P.E.F.: les Pôles Espoirs montrent l'exemple

es promotions masculines et féminines du Pôle Espoirs ont pris part récemment elles aussi à des actions de sensibilisation mises en place par la Commission Prévention dans le cadre de l'application du Programme Éducatif Fédéral. Les filles et les garçons ont été sensibilisés à des thématiques fortes et ont pu découvrir d'autres environnements avec par exemple leur mobilisation pour le Téléthon, la présentation par le Centre d'Information et de Recrutement de la Gendarmerie des différentes professions existantes au sein de leur organisation. (Pôle Espoirs Féminin), la projection et débat sur «La Couleur de la victoire», film de 2016 sur le parcours de Jesse Owens (Pôle Espoirs Garçons) et bien d'autres encore...





12

SUR LA TOILE



















Tout sourire, la première promotion du Pôle Espoirs (2009/2010) prend la pose au côté de l'équipe de France.

Il y a onze ans, naissait le Pôle Espoirs Féminin de Lyon

Avancée. Inauguré en 2009, le Pôle Espoirs Féminin de Lyon a formé et vu grandir de nombreuses joueuses de haut niveau. Retour sur sa création et les différentes évolutions qu'il a connues, jusqu'à son déménagement de Vaulx-en-Velin à Tola-Vologe, la saison dernière.

a rentrée 2009/2010 marquait un tournant dans le football féminin rhônalpin. Sous l'impulsion de la Fédération Française de Football, Lyon allait être doté d'un tout nouveau Pôle Espoirs pour ses joueuses régionales. Le deuxième du nom, en même temps que celui de Liévin (Pas-de-Calais), alors qu'il n'existait jusque-là que le Pôle France de Clairefontaine. Déjà directrice à sa création et encore à sa tête aujourd'hui, l'ancienne joueuse internationale française et responsable du centre de formation de l'Olympique Lyonnais jusqu'en 2008, Cécile Locatelli, se rappelle de la genèse du projet : « À l'époque, le football fé-





minin commençait un peu à bouger et le Directeur Technique National, François Blaquart, avait pour objectif de structurer la formation des jeunes joueuses dans les territoires, via la création de pôles. » S'il en existe huit aujourd'hui, dont le dernier en date à Mérignac (Gironde), ouvert en 2018, la nouvelle structure lyonnaise était une évidence. « La DTN voyait bien qu'il y avait un énorme vivier dans la région. Qu'il y avait un gros potentiel ici », indique celle qui aura tout de suite cru en ce projet. « On m'avait sollicitée pour prendre la tête de ce Pôle Espoirs juste avant que je parte entraîner l'AS Saint-Etienne en D1. J'avais prévenu les dirigeants stéphanois que je venais pour un an et que j'allais sans doute partir dans la foulée pour relever ce challenge avec la Lique Rhône-Alpes de football (qui ne comptait pas encore l'Auvergne, ndlr). Gérard Houllier, alors DTN, ainsi que les conseillers techniques régionaux Jean-Yves Ogier et Jean-Michel Degrange, souhaitaient que je le dirige. J'ai tout de suite été convaincue. J'aimais la formation. J'avais notamment été à l'initiative des premières sections sportives françaises avec le FC Lyon. »

Direction Tola-Vologe pour travailler dans des conditions optimales

Alors président de la Ligue Rhône-Alpes de football, Bernard Barbet saisira l'opportunité offerte par la FFF de se munir d'un tel pôle d'excellence sur son territoire. « La région a toujours été un haut lieu du foot féminin et un gros pourvoyeur de joueuses pour les sélections nationales, souligne Cécile Locatelli. Car dans sa structuration et dans sa prise en compte des filles, la Lique a toujours bien travaillé ». Onze ans après sa sortie de terre, la structure a déjà bien évolué. Avec 14 joueuses au départ, elle est montée à 20 puis à 23-24 joueuses en moyenne accueillies chaque année. « Il y a également eu une évolution au niveau de l'encadrement technique, médical ou pédagogique. C'est très vite monté en puissance, car les cahiers des charges sont les mêmes

« Très représentatif dans les sélections de jeunes »

Citué sur le territoire de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de Foot-<u>ball, le pôle concerne également les Ligues de Bourgogne-Franche</u> Comté et de Méditerranée. « Je dois choisir, chaque année, huit filles dans chaque ligue, pour intégrer la structure. Elles arrivent à 15-16 ans, en classe de seconde, et sortent en terminale, à 18 ans, si tout va bien », indique Cécile Locatelli. Car en plus des résultats sportifs, une attention toute particulière est portée sur l'aspect scolaire. Inscrites au lycée Juliette-Récamier de Lyon, à vingt minutes en transport de leur lieu de vie et d'entraînement, les footballeuses en herbe doivent être irréprochables à l'école. « C'est très important pour nous. Elles ont certes des horaires aménagés, car elles s'entrainent six fois dans la semaine, dont deux le mardi, mais rien ne doit être négligé. » Un suivi psychologique, médical et des séances de kiné, chaque jour, sont aussi mises en place. « On insiste également sur leur orientation en leur proposant des activités socio-éducatives. Car tout le monde n'aura peut-être pas de contrat fédéral. Toutes ne deviendront pas Wendy Renard, notre marraine du pôle. On leur fait donc passer, par exemple, le premier diplôme d'entraineur. C'est essentiel de leur offrir cette ouverture d'esprit. » Et le bilan est plutôt positif, onze ans après. « Que ce soit Lyon ou les pôles espoirs en général, leur création ont permis de décrocher des titres en jeunes. On a été championnes du monde en moins de 17 ans, trois fois championnes d'Europe en 19 ans, la majorité des filles sont passées en pôle. La plupart des joueuses en équipe de France A aussi, analyse-t-elle. Et puis, le pôle de Lyon est toujours très représenté dans les sélections nationales de jeunes. Et comme l'école n'est jamais loin, il faut noter que nous n'avons eu que quatre échecs au baccalauréat en 11 ans d'existence. Cela fait aussi notre fierté. »



que les garçons et les moyens financiers ont été mis par la FFF qui nous subventionne en grande partie », détaille la directrice. Parmi les dernières avancées, le déménagement du pôle de Vaulx-en-Velin à Tola-Vologe la saison dernière. « C'est un changement majeur car les joueuses sont désormais dans un centre pro avec tout le médical et logent juste à côté des terrains. Les conditions sont optimales, elles ont tout pour réussir », conclut Cécile Locatelli.



Des ex-pensionnaires aujourd'hui en D1 et D2

En onze ans, de nombreuses footballeuses sont passées par le Pôle Espoirs de Lyon, dont certaines ont réussi à se hisser au plus haut niveau. Comme Sarah Boudaoud, qui évolue en D1 avec le FC Issy-les-Moulineaux. « Elle a une carrière atypique car elle est, par la suite, passée par Sciences Po Paris, puis est maintenant attachée parlementaire en parallèle du football », indique Cécile Locatelli. « Nous avons pas mal d'autres filles qui jouent en Divi-

sion 1, certaines ont signé des contrats fédéraux avec l'OL par exemple. Julie Piga est défenseure au FC Fleury 91, Julie Marichaud (photo) est capitaine de l'AS Saint-Etienne et Emeline Saint-Georges joue à Soyaux en D1. » Certaines sont même parties à l'étranger, et participent cette année à la Ligue des champions, comme Léonie Fleury et Marie Duclos. « Mais j'aime aussi parler de mes quatre joueuses qui sont devenues mamans, car c'est aussi important de se construire comme femme et pas seulement comme footballeuse. J'aime bien insister là-dessus. C'est un tout. »



Vestiaires dirigeants



PRENEZ L'INFO

Le club, lieu de socialisation
Le 1er décembre, le Fondaction
du Football a dévollé les premiers éléments de la 4e édition du « Panorama Sociétal du Football Français ». A travers 17 chiffres clés à découvrir via le lien ci-dessous, cette étude souligne la réalité du travall accompli par les clubs amateurs, devenus de véritables lieux d'intégration et de socialisation diffusant l'idée d'un football responsable et solidaire.

Plus d'infos

Le FC Marpent ouvre sa boutique! Même avec une équipe première

Même avec une équipe première évoluant en R2 et quelques 250 licenciés, on peut avoir sa propre boulique « officielle » 1 C'est la choix audacieux et bénéfique qu'a entrepris le FC Marpent, dans le Nord. Mugs, fanions, masques, porte-clets... Grâce à quelques bons contacts, les dirigeants ont fait fabriquer à bas coûts des produits à l'effigie du club. Succès garanti avant les fêtes !

Sous le sapin, un livre ?
Engagement, valeurs, projet
collectif, vivre-ensemble... Dans
un livre paru en septembre aux
éditions érés et inititué « Le sens
de l'action dans les
associations », la sociologue
Christine Chagnot explore ce qui
fait le set d'une aventure
associative. Un guide à la fois
théorique et pratique, structurant
et stimulant, qui aura toute sa
place cette année sous le sapin
de Noël d'un dirigeant de club!

Plus d'infos

À LA UNE

Licences : comment traiter les demandes de remboursement ?

Votre club a peut-être été confronté ces temps-ci à des demandes de remboursements d'une partie de la licence, en raison des arrêts provoqués par la crise sanitaire. Comment réagir et quelles solutions proposer ? Raphaël Boutin, directeur administratif et juridique de la Ligue Méditerande, vous conseille.



1- Le club est-il dans l'obligation d'accéder au remboursement en cas de demande d'un licencié ? Pas du tout. Pour le justifier, il faut rappeler le statut juridique de la cotisation : lorsqu'un licencié règle sa cotisation, c'est pour contribuer au fonctionnement de l'association, c'est une adhésion au projet et non pas une avance sur des services attendus. C'est différent d'un abonnement par exemple dans une saile de sport privée. Dans ces conditions, légalement, il n'y a aucune obligation pour les associations sportives, malgré la situation

actuelle, à rembourser à leurs adhérents tout ou partie du montant de la

2- Quelles solutions proposer néanmoins ? La première étape en pareil cas, c'est de dialoguer, en expliquant le statut de la cotisation et en faisant prendre conscience à l'adhérent qu'en cette période délicate, le club serait en danger s'il devait procéder à de tels remboursements. Certains ont tout de même décidé de faire un geste, avec une remise sur le prix de la licence pour la saison suivante. Par ailleurs, en prévention, les clubs peuvent prévoir d'inscrire dorénavant cette précision à leur réglement intérieur, de manière à donner l'information en amont. Autre possibilité de compromis: la transformation de la dette en un don.

3- Transformer la dette en don, c'est-à-dire ? Le montant dû par le club au licencié, qui reste à définir entre les deux parties, peut être transformé en un don du licencié au club. 60 % de la somme pourra par conséquent être déductible des Impôts de l'adhérent. En sa qualité d'association d'intérêt général, le club de football a en effet le pouvoir de fournir au licencié un reçu fiscal, à savoir un document CERFA précisant le montant du don. Ce dernier devar être fournir par le licencié lors de sa déclaration d'impôt. C'est une solution qui a l'avantage de satisfaire les

dirigeants est né!

Tous les 15 jours, une lettre d'information GRATUITE pour :

- > ACCOMPAGNER les bénévoles dans la gestion de leur association.
- ➤ **INSPIRER** en valorisant les bonnes pratiques dénichées sur le territoire.
- **CONSEILLER** les présidents sur les principaux réglements à connaître.

Vous souhaiter la recevoir?

Faites-en la demande à : jgourbeyre@vestiaires-communication.com

L'ASTUCE KIPSTA

Un cadeau de Noël pour les

ASTUCE RÉGLEMENTS

Nombreux sont les clubs qui emploient aujourd'hui un ou plusieurs salariés dans la gestion quotidienne de la structure. Sachez que depuis la



François Clerc:

"Je prends beaucoup de plaisir au quotidien dans mon rôle de président"

L'ancien international français aux 13 sélections, François Clerc, passé notamment par l'Olympique Lyonnais et l'AS Saint-Etienne, a connu une reconversion réussie. À 37 ans, il est président d'Andrézieux-Bouthéon Football Club (National 2) depuis mars 2019.



Comment êtes-vous arrivé à ce poste de président d'un club de National 2 ?

J'ai arrêté ma carrière de joueur en 2018, au Gazélec Ajaccio, mais j'avais toujours voulu continuer à travailler dans le football. Le métier d'entraineur, ça ne m'attirait pas vraiment mais je préférais plutôt les postes de dirigeants, de pilotage d'un club de manière un petit peu plus globale.

J'étais déjà parti là-dessus depuis longtemps. Puis, comme j'ai passé quatre ans à l'AS Saint-Etienne et que je suis Rhônalpin d'origine, j'avais gardé quelques relations avec des gens du coin. J'ai voulu proposer un projet de développement et de professionnalisation de l'ABFC. J'y suis allé à fond, ça me tenait à cœur. Et les choses se sont finalement faites.

Plus d'un an et demi après votre prise de fonction, quel est votre retour d'expérience?

Il est très positif. Je prends beaucoup de plaisir au quotidien, c'est forcément très enrichissant d'occuper un poste avec autant de responsabilités, d'être au centre des décisions. Je vois la globalité du club. Je gère les relations avec les partenaires, les sponsors, le financier, les joueurs, le staff... C'est très complet et j'adore ça. Après, qu'on se le dise, ce n'est pas toujours évident, ce n'est pas toujours facile, on rencontre beaucoup de problématiques au quotidien. Mais c'est ce qui fait le charme du métier.

« Ce poste m'a appris qu'il fallait du temps pour atteindre ses objectifs »

Quelles sont ces problématiques rencontrées ?

Elles sont majoritairement économiques. C'est très compliqué d'exister et de se bagarrer financièrement quand on est Andrézieux, face à de gros clubs plus armés comme il peut y en avoir dans notre poule de National 2, qui ont déjà connu le monde professionnel et qui veulent y goûter à nouveau. C'est très difficile mais c'est positif. Ce poste m'a appris qu'il fallait du temps pour arriver à ses fins, pour atteindre ses objectifs. L'important dans un projet de club, c'est la patience et l'humilité. Être tranquille et faire progresser la structure petite touche par petite touche.

Vous suivez également, en parallèle, une formation en lien avec votre nouveau rôle.

Tout à fait. Je me suis inscrit à la formation de manager général de club sportif dispensée par le Centre de droit et d'économie du sport de Limoges. Elle me permet d'apprendre un peu plus chaque jour sur mon nouveau métier. Au final, j'ai la chance de pratiquer au quotidien avec l'ABFC et faire de la théorie en même temps. C'est très enrichissant. D'autant qu'Andrézieux est une structure qui essaie de fonctionner comme un club professionnel, même si les moyens ne sont pas les mêmes. C'est le lieu idéal pour progresser personnellement, évoluer sereinement et continuer à m'épanouir dans ce milieu du foot qui m'anime depuis toujours. ■

« Des journées très chargées, qui commencent tôt le matin et finissent tard le soir »

ancien latéral droit, natif de Bourg-en-Bresse, dans l'Ain, n'a pas fait le choix d'Andrézieux-Bouthéon Football Club par hasard. « Revenir près de Saint-Etienne et dans ma région était un critère également important. Quand on est footballeur et que l'on a beaucoup bougé durant sa carrière, on ressent l'envie de se poser un peu une fois les crampons raccrochés. Ce club me permet donc d'avoir tout le monde pas trop loin de moi et surtout de prendre du temps en famille. » Alors, lorsqu'on lui demande s'il préfère sa nouvelle vie de footballeur retraité et donc de président de club ou bien la première, lorsqu'il foulait les terrains de l'Hexagone chaque week-end, il hésite. « C'est totalement différent. C'est difficile de choisir. Quand on est joueur, le rythme n'est pas le même. On a évidemment plus de temps libre mais il v a beaucoup d'intensité dans un court moment, lors des entrainements chaque jour et des matches en fin de semaine. Là, on part sur un rythme de travail lambda mais avec des



©Andrézieux Bouthéon FC

journées très chargées, qui commencent tôt le matin et finissent tard le soir. Il faut s'y habituer. » Consultant pour la chaîne de télévision Eurosport, en parallèle, François Clerc prend du plaisir à multiplier les casquettes. « Je commente la Coupe de France pour eux depuis deux ans et je dois, normalement, à nouveau le faire cette année. C'est un autre exercice, pas toujours simple, mais tout aussi plaisant. C'est également une manière de garder un pied dans le foot professionnel. »



Les compétitions à l'arrêt

Déjà vu. Le deuxième confinement, annoncé le 28 octobre, aura sonné la suspension provisoire des différents championnats et coupes de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de Football, que ce soit pour les jeunes ou les séniors. Alors, comment la LAuRAFoot a-t-elle travaillé en interne à une meilleure reprise possible ?



i les championnats ont pris fin prématurément la saison dernière, au mois de mars, au moment du premier confinement, ces derniers avaient enfin pu redémarrer en septembre, sur de nouvelles bases et pour le plus grand bonheur des footballeurs de la région. Mais la crise du Covid-19 étant toujours d'actualité, les compétitions n'ont jamais vraiment pu retrouver leur rythme habituel depuis la rentrée. Si dans l'ensemble, les reports de matchs dus au virus ont finalement été moins importants que prévus (voir par ailleurs, l'impact de la COVID sur les compétitions de la Ligue), les championnats ayant repris quasi normalement, plusieurs rencontres ont tout de même été décalées dans le temps, dont certaines n'ont pas

eu la chance d'être disputées avant l'annonce du deuxième confinement. Depuis le 28 octobre, le football étant en standby, la Ligue bûche chaque jour pour trouver une meilleure sortie de crise possible pour tous ses licenciés, ses clubs, ses entraineurs et ses dirigeants. C'est tout le travail du département des compétitions. « Nous avons d'abord établi un état d'avancement de nos compétitions (voir par ailleurs) en effectuant le recensement de toutes les journées qui n'ont pas pu se jouer ou qui n'auraient pas lieu en novembre et décembre, pour se rendre compte de la quantité qu'il restera à caser à la reprise », explique Yves Begon, Président du Département Sportif.

« C'est une équation à plusieurs inconnues »

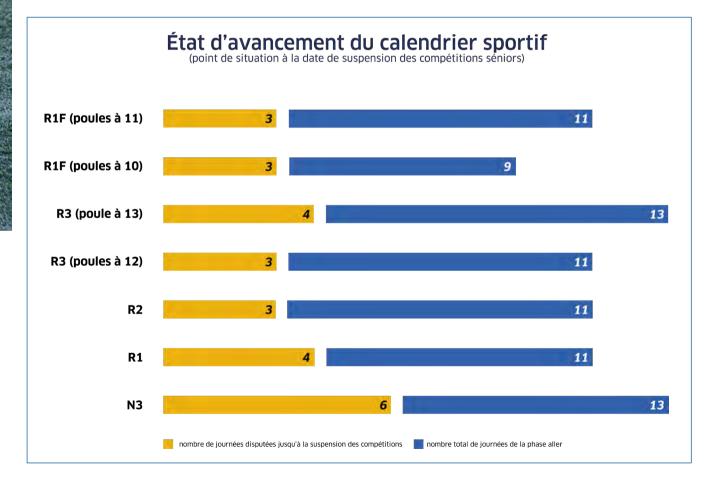
« Puis, pour le reste, c'est beaucoup de concertation, de réflexion avec les membres de la commission. Il fallait imaginer plusieurs scénarios avec différentes dates de reprise

car on naviguait un peu à vue. » Les questions étaient en effet multiples. « Il v a plusieurs options aui ont été pensées. On s'est demandé comment on allait reprogrammer les rencontres en retard isolées pour arriver à boucler en priorité la phase aller, dans l'optique où l'on irait à la fin du championnat. C'est une équation à plusieurs inconnues. Que les clubs sachent que l'on est comme eux dans ces moments-là, que l'on tente de faire au mieux sans avoir la décision finale entre nos mains. » Il s'est également posé la question de savoir ce que deviendrait les Coupes LAuRAFoot, mises en pause la saison dernière. « On a voulu reprendre cette année la Coupe LAuRAFoot Séniors Masculins de l'édition 19/20 aux seizièmes de finale, qui devaient se dérouler le 11 novembre. Est-ce qu'on la maintient ou non ? Même question pour les Coupes LAuRAFoot



Yves Begon, le Président du Département Sportif de la LAuRAFoot.

Séniors Féminines et Futsal. Tout cela a évidemment mérité de nombreux débats en interne », souligne le Président du Département Sportif, qui devra attendre patiemment les décisions de l'État et de la FFF pour répondre à toutes ses interrogations et opter pour le plan le plus adéquat. ■



Des clubs au ralenti depuis septembre

L'US Mozac, qui évolue en R3, ou le Condrieu Futsal Club (R1), font partie de ceux qui ont peu ou pas joué depuis la rentrée, ayant été mis au repos forcé à cause de la crise sanitaire.



Avant même l'arrêt des compétitions en raison du confinement annoncé fin octobre, certaines équipes n'ont pas eu la chance de reprendre pleinement leur activité, malgré le retour sur les terrains de la majorité des joueurs. C'est notamment le cas du club puydômois de l'US Mozac, pensionnaire de Régional 3. Les hommes de Julien Garcia n'ont en effet jamais pu évoluer en championnat depuis septembre. « Je crois

que l'on doit être les seuls dans ce cas dans toute la région, et je ne sais même pas s'il y en a d'autres en France, sourit l'entraîneur. Le premier match, qui devait se

jouer à Villars, a été annulé car leur président ne voulait pas accueillir une équipe qui faisait 150 km sans offrir de vestiaires. Le week-end d'après, nous étions exempts, puis il y a eu la Coupe et nous avons ensuite été touchés par le Covid-19, donc vu notre rencontre reportée. » Mais heureusement, les Mozacois ont pu profiter d'un bon parcours en Coupe de France pour prendre part à quelques matchs officiels. « On a réussi à gagner toutes nos rencontres et nous qualifier pour le 6e tour, ce qui nous a permis de garder le rythme, mais c'est étrange de ne pas avoir commencé le championnat alors que certains clubs de notre poule sont déjà à la 4e journée. On s'attend à un calendrier corsé à la reprise, d'autant qu'on

est encore en lice en Coupe LAuRAFoot, si elle se tient. On a bien peur de jouer en plein milieu de semaine, en plus des week-ends. » Encore moins bien lotis, d'autres n'ont tout simplement jamais pu participer à la moindre compétition depuis la rentrée. À l'image de l'équipe du Condrieu Futsal Club, du District de Lyon et du Rhône, qui évolue en Régional 1 et dont la dernière rencontre officielle remonte au 7 mars, contre Clermont-Ferrand. « Nous avons repris les entrainements le 10 août, puis les matchs amicaux en septembre, mais rien en championnat, indique le coach Jérémy Eymard. Étant un sport qui se joue en intérieur, on comprend que c'était assez compliqué. Des clubs n'avaient pas de gymnases ouverts car assez rapidement, les salles de sport ont fermé par endroits. Cela dépendait aussi des mairies. Mais on est désormais tournés vers l'avenir et on espère pouvoir reprendre au 20 janvier. » Alors l'entraîneur essaie de redoubler d'efforts pour garder tout son groupe concerné. « On a déjà eu l'impression d'avoir fait une première préparation pour rien et il va falloir recommencer. Ce n'est pas facile. Je tente de maintenir mon équipe en forme grâce à un programme individuel

> avec des points réguliers, pour garder le contact. Les garçons le respectent plutôt bien car ils savent que l'on veut jouer les premiers rôles en championnat. » Mais le

Dernière rencontre officielle le 7 mars pour le Condrieu FC

éléments dans les prochains jours. « On sait que le foot en extérieur va reprendre, alors que le futsal non, donc on espère ne pas voir séchapper des licenciés. C'est pourquoi nous allons reprendre dès le 15 décembre sur synthétique. Même si ce n'est pas la même surface, cela va faire du bien pour retrouver du lien, nous réunir et toucher à nouveau le

technicien condriot redoute de perdre certains de ses

CFC.

J.E

ballon. » Une bouffée

d'air nécessaire.



Les modalités de reprise depuis le 15 décembre

C uite aux annonces du gouvernement et à la levée du confinement total le 15 décembre, la FFF a précisé les modalités pratiques de la reprise du football. Les vestiaires ne sont accessibles pour l'instant qu'aux seuls publics prioritaires (sportifs professionnels, scolaires et périscolaires, personnes en situation de handicap...). Les rencontres de football demeurent toujours interdites mais les entraînements peuvent se faire à plus de six au sein des établissements recevant du public (ERP) et donc des stades de football, toujours dans le respect du couvre-feu et du retour au domicile à 20h maximum. La pratique du football dans les clubs amateurs est donc bel et bien possible depuis ce mardi mais reste néanmoins soumise à un certain nombre d'obligations et de restrictions tout en étant conditionnée au respect du protocole sanitaire en vigueur. Celui-ci implique notamment l'utilisation d'un ballon par personne sur la séance, l'exclusion des contacts entre les pratiquants ou encore la présence d'un éducateur sportif pour encadrer l'activité si le nombre de joueurs est supérieur à 6. Il n'existe pas de limite pour la durée de la pratique ni pour la distance géographique. Ces modalités de reprise sont valables à la fois pour les Séniors et les jeunes. Le retour aux «vrais » entraînements, avec contacts, n'est pour l'instant pas prévu puisqu'il est soumis à l'évolution de la situation sanitaire et aux décisions prises par l'État. En ce qui concerne le futsal et le football en intérieur, la reprise des entraînements pour les jeunes est désormais possible, sans limitation du nombre de joueurs présents. En revanche, les adultes devront encore patienter quelques semaines avant de faire leur retour sur les parquets.





Pascal Parent:

« On aimerait reprendre les championnats le 23 janvier »

Le président de la LAURAFoot, Pascal Parent, revient sur les scénarios possibles de reprise des compétitions en 2021.

Une décision a-t-elle été prise par la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de football pour la reprise de ses compétitions?

Hélas, nous ne le pouvons pas. On sait que l'on va reprendre, oui, mais on ne sait pas quand. Nous n'avons toujours pas eu de date. On a, pour le moment, toujours celle du 20 janvier, qui est la même depuis plusieurs semaines. Mais on ne sait pas si elle concernera la reprise des entrainements classiques et ensuite des matchs, ou bien si ça peut être la reprise des rencontres et donc que les joueurs auraient pu avoir des séances normales un peu avant, par exemple à partir du 8 janvier, le gouvernement ayant donné le 7 janvier pour faire le point. La Fédération travaille en tout cas à un retour des entrainements normaux pour le 8 ianvier, sachant qu'il est possible de le faire de manière restreinte et sans contact depuis le 28 novembre.





Une reprise des entrainements normaux le 8 janvier permettrait un retour des matchs à quelle date?

giner la reprise des compétitions le week-end du 23 et 24 janvier. Dans un premier temps, cela concernerait se passe ainsi mais encore une fois,

On pourrait, dans ce scénario, imales jeunes, qui ont recommencé l'entrainement un peu avant les adultes. puis les seniors. On aimerait que cela tout dépendra de la date que l'on nous donnera.

Quel format pourrait alors être adopté pour continuer les championnats?

La tendance, c'est de terminer les matchs allers et en retard et, soit de faire une phase retour traditionnelle car des poules n'ont par exemple que dix équipes, ce qui fait dix-huit rencontres au total, ce qui pourrait

> passer. Soit il n'y a pas assez de dates et dans ce cas l'idée serait de continuer sous le format playoffs/playdowns, avec des poules d'accession et de maintien. Les poules seraient alors divisées en deux, les équipes de la première partie du classement se disputeraient la montée, celles de la deuxième partie la descente. Chaque équipe conserverait bien évidemment ses points acquis à l'aller, de manière à ne pas remettre les compteurs à zéro.

« Jouer en semaine, c'est envisageable »

A quelle date les championnats se termineraient-ils avec ce scénario?

On serait sur une fin le 13 juin. Ce qui reste correct, sachant que nous pouvons aller jusqu'au 30 juin. Cela nous laisserait même deux semaines de plus dans le cas où nous ne pourrions pas commencer avant la fin janvier. Quoi qu'il arrive, il faudrait reprendre, au maximum, le 21 février pour tenir ce format.

Pourriez-vous fixer des matchs en milieu de semaine?

Oui, c'est envisageable, même si on essaiera de le faire le moins possible, car on sait que cela reste du football amateur. Mais si on est sur une rencontre entre deux clubs pas trop éloignés l'un de l'autre en termes de distance, par exemple, cela peut s'imaginer. Après, tout dépendra aussi du couvre-feu, dont on ne sait pas s'il sera toujours en vigueur à l'avenir. Nous ne pourrons pas le faire si tout le monde doit être rentré chez soi à 20h. Là aussi, nous manguons de visibilité pour le moment.

Qu'en est-il des coupes ? Vontelles se poursuivre?

Rien n'est, là aussi, tranché, mais la priorité sera donnée à la Coupe de France. On va tout faire pour la maintenir. Il nous reste le 6e tour régional pour désigner nos 16 représentants au 7e tour (1er tour fédéral). Pour les Coupes LAuRAFoot, que ce soit l'édition masculine (que l'on devait reprendre en 16es de finale), féminine (en 8es) ou de futsal (en quarts), cela dépendra des dates disponibles que l'on aura, s'il nous reste de la place. Tout en sachant qu'il faudra aussi en laisser aux clubs qui organisent leurs manifestations sur les jours fériés (8 mai, Ascension, Pentecôte). Pour résumer, ce qu'il nous faut pour tout déclencher, c'est une date de reprise des entrainements classiques ainsi que des informations sur le couvrefeu. Derrière, il nous sera possible de reprendre les matchs quinze jours après.





amedi 15 décembre 2001. Le grand AJ Auxerre de



Patrick Payre, l'emblématique gardien rhodanien transmet aujourd'hui son savoir

Héritage. Dernier rempart de Lyon-Duchère et de Saint-Priest durant près de vingt saisons, Patrick Payre (54 ans) entraîne les gardiens du FC Chaponnay Marennes depuis 2016.

Guy Roux, Djibril Cissé, Philippe Mexès et consorts, et descentes en presque dix années de bons et loyaux évoluant alors en Ligue 1, est éliminé en 32es de services. Mais à 38 ans, un nouveau challenge s'offrira finale de la Coupe de France à Gerland, à lui. Le dernier. Ce sera Chasselay, pendant deux à la surprise générale, par Saint-Priest, saisons, avant de raccrocher définitivement à 40 pensionnaire de CFA. La faute à un arrêt ans. « J'ai alors commencé à entrainer les garde Patrick Payre face à Yann Lachuer, diens de Saint-Priest, essentiellement seniors, durant la séance de tirs au but. « Les durant cing-six saisons. Puis j'ai fait un break de deux ans, j'avais besoin de repos. L'opporgens m'en parlent encore aujourd'hui. Personne n'a oublié. C'est un souvenir tunité du FC Chaponnay Marennes s'est par inoubliable, magigue, pour un footla suite présentée. J'y suis maintenant deballeur amateur. Je peux vous raconpuis 2016. Mais mes missions ont un peu ter en détail la veille de ce match, le changé. Car je voulais mettre un terme au jour et le lendemain. Tout ça est resté football cette année, le corps étant fatiqué ancré en moi. » Licencié à l'Aigle Sporà 54 ans. Mais mon président souhaitait tif des Brosses Villeurbanne étant me garder, explique celui qui est, jeune, puis formé à l'INF Vichy, dans la vie, chauffeur poids Patrick Payre ira tenter sa lourds à Veolia, société qui chance plus tard au FC l'emploie depuis vingt-Rouen, touchant du et-un ans. J'ai désorbout des doigts le mais un adioint depuis monde professionseptembre. Damien nel à peine majeur, Gibernon, qui est enhélas sans véritraineur principal tablement avoir des gardiens, et moi, PP

périence. J'ai pris part à quelques matches en Division 2 mais j'étais essentiellement gardien remplaçant. » Il revient alors sur

sa chance. $\ll J'y$

ai joué un an et

demi mais ce fut

une mauvaise ex-

Lyon, évoluera un an à l'Eveil Sportif Genas Azieu Football, avant de signer à Lyon-Duchère, où il restera dix saisons. Marquant le club de son empreinte, de la DH à une montée finalement refusée en deuxième division... Il s'envole-

« L'évolution du poste a été phénoménale en vingt ans » ritable évolution du poste de gardien de but dans le football d'aujourd'hui. « C'est un autre métier. Avant, on vous demandait de ne jouer qu'avec les

je suis en soutien. »

Un recul lui permet-

tant de constater

un peu plus une vé-

mains, pas de réfléchir. Maintenant, il faut être bon avec ses pieds et avec sa tête. L'évolution a été phénoménale en vingt ans. »

ra alors à Saint-Priest, connaissant plusieurs promotions

TOLA VOLOGE



AU COEUR DE LYON

Vos événements sur mesure au coeur du quartier de Gerland à proximité du Stade, du Parc et de la Halle Tony Garnier

] φ [

LOCATION DE TERRAINS

Terrains modulables en pelouse naturelle et en synthétique



LOCATION DE SALLES

Des espaces adaptés pour vos réunions ou séminaires



LIGUE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES DE FOOTBALL TOLA VOLOGE, 3508 avenue Jean Jaurès 69007 - LYON Informations et Réservations E-mail : tolavologe@laurafoot.fff.fr Tél : 04.72.15.30 .32

avec le soutien de





Jérémie Pignard, l'ascension fulgurante

Éblouissant. À 33 ans, Jérémie Pignard, arbitre licencié à Villefranche-sur-Saône, dans le Rhône, s'est rapidement fait une place au sein de l'élite. Il officie sur les terrains de Ligue 1 pour la deuxième saison consécutive et vient d'être proposé par la FFF pour devenir arbitre international au 1er janvier.



e samedi 10 août 2019 restera gravé à jamais dans sa mémoire. À l'Allianz Riviera, le Caladois de naissance officie pour la première fois de sa jeune carrière comme arbitre central de Lique 1. « C'est un super souvenir. C'était un Nice - Amiens, victoire 2-1 des Niçois. Un très bon match dans un beau stade, avec une belle ambiance. Et c'est aussi mon premier rouge dans l'élite... », sourit-il. Jérémie Pignard, c'est l'histoire d'une ascension fulgurante. Celle d'un arbitre encore aujourd'hui licencié au FC Villefranche Beaujolais, vivant un rêve éveillé, mais ô combien mérité. Non-issu d'un parcours classique comme la majorité des hommes en noir, lui s'est révélé sur le tard, ne passant pas par les filières jeunes de la Fédération Française de Football. « Je n'arbitrais pas en U17 ni en U19 Nationaux comme cela peut se faire pour d'autres car j'ai continué à jouer au foot pendant longtemps. Je ne savais pas quel choix faire. » Gardien de but, évoluant notamment jusqu'en CFA avec le FCVB à 23 ans, c'est à cet âge précis que sa carrière d'arbitre prendra un tournant.

Du CFA à la Ligue 1 en 4 ans

« Jean-Claude Lefranc, conseiller technique départemental en arbitrage, m'a toujours accompagné et poussé à aller plus loin. Il m'a dit que j'avais le potentiel mais que je devais choisir entre les deux, que je ne pouvais plus continuer à jouer si je souhaitais me lancer à fond dans le sifflet. Et qu'il m'aiderait à me préparer ». C'est donc décidé. Il arbitrera dès la première année les seniors D1, puis évoluera en Ligue et en CFA à 27 ans. « Comme j'étais un peu en retard dans mon parcours, j'ai dû travailler deux fois plus pour assimiler le maximum de compétences et me faire de l'expérience. Arriver à ce niveau-là était déjà symbolique pour moi. Après l'avoir connu comme joueur, je le connaissais comme arbitre. » Mais ce n'était qu'un début. Il monte, en deux ans, au niveau National, réussissant les examens les uns après les autres. « J'arrivais, là, dans le monde semi-professionnel. C'était déjà un palier énorme. » Puis direction la Lique 2 l'année d'après, où il officiera à 22 reprises comme arbitre principal, avant une promotion dans l'élite à l'été 2019. « C'est quelque chose d'incroyable de prendre part chaque week-end aux matches de Ligue 1, c'est magnifique. C'est aussi une grande fierté. Cela procure beaucoup de bonheur d'être



ici, je sais que beaucoup aimeraient être à ma place mais je suis conscient que tout peu aller très vite, qu'il faut toujours rester très vigilant dans ce métier car rien n'est acquis. » Alors à ce rythme, quelle sera la prochaine étape pour Jérémie Pignard ? Le badge FIFA et officier en coupes d'Europe ? Ca semble bien parti! ■

« On est les premiers meurtris si on a commis une erreur »

Vous souvenez-vous de votre première fois comme arbitre ?

Bien sûr, comme si c'était hier. Mon premier coup de sifflet était en 2003, c'était un match de U13, à Montanay, à côté de Neuville-sur-Saône. Dès la première fois, j'ai accroché. J'avais 14-15 ans. J'ai rapidement aimé arbitrer, mais sans me dire que j'en ferai mon métier un jour. J'ai tout de suite trouvé cela intéressant de communiquer avec les joueurs, d'avoir un rôle différent sur un terrain.

Depuis que vous avez atteint le niveau CFA, cela a toujours été un objectif pour vous d'arbitrer en Ligue 1?

Pas du tout. C'est sûr que l'on est compétiteur, que l'on veut toujours aller le plus haut possible. J'ai essayé de travailler au maximum et voir ce qui pouvait se passer ensuite. Je pensais déjà à être performant pour monter d'une division chaque année, étape par étape. Je donne toujours le meilleur de moi-même mais sans me dire que j'atteindrais tel ou tel niveau. Il faut faire les choses petit à petit, sans se précipiter. Et puis le plus dur, c'est de confirmer.

Quel est votre regard sur l'instauration de la VAR? Est-ce une grande évolution pour votre travail d'arbitre?

Complètement. C'est même une vraie révolution. Car le but d'un arbitre, c'est de faire le moins d'erreurs possibles. Nous sommes les premiers meurtris quand il y en a. On dort mal la nuit si on a influencé le résultat ou si on a manqué un penalty. Mais depuis la VAR, même si on fait une erreur, car c'est humain, c'est rectifié dans la foulée. Il y a beaucoup moins de polémiques. Les joueurs acceptent de mieux en mieux et ça améliore le comportement de tout le monde. Ça nous aide vraiment et c'est bénéfique pour notre championnat.

« Le National, plus dur à arbitrer que la L1 »

Visionnez-vous vos matchs après-coup?

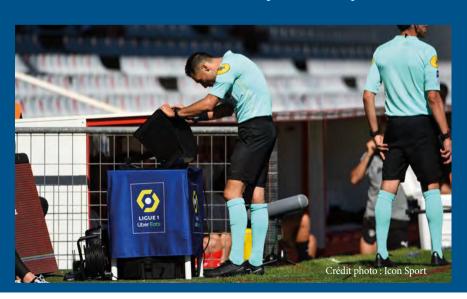
À chaque fois. On doit débriefer et analyser chacune de nos rencontres et faire un retour à la «Fédé» avant d'échanger sur ce qui a bien été fait ou non. On en a besoin pour travailler et pour comprendre pourquoi on n'a pas sifflé à ce moment-là. C'est très important.

Est-il plus dur d'arbitrer en Ligue 1 plutôt que dans les niveaux inférieurs ?

Je dirais qu'au contraire, le championnat National est beaucoup plus compliqué que la Ligue 2 ou la Ligue 1. Car il est moins technique, plus agressif et qu'il y a plus de vieux briscards. En Ligue 1, ça ne discute pas trop mais il y a plus de médias, plus d'enjeux. Et donc moins le droit à l'erreur.

Travaillez-vous encore à côté de l'arbitrage ?

Oui, j'ai gardé mon travail. Je gère toujours le service des sports de la Communauté d'Agglomération Villefranche Beaujolais Saône, mais à mi-temps. J'ai un employeur extrêmement compréhensif, qui me permet d'arbitrer en parallèle. C'est essentiel pour moi de ne pas faire que du foot toute la semaine. Cela me permet de couper.



Le E-sport fait sa place dans la région

Diversification. Depuis quelque temps, le E-sport se développe sur le territoire de la LAuRAFoot. Certains clubs ont même décidé de créer leur propre section et de participer à des compétitions.







Thomas Hernu permet à son club d'entrer dans la nouvelle ère du E-sport Crédit photo : © Marie-José Lafont

l'été 2018, le Sporting Club de Lyon, pensionnaire de National 1, était le premier à se lancer véritablement

dans le E-sport (pour Electronic sport), c'està-dire la pratique en ligne d'un jeu vidéo seul ou en équipe, par le biais d'un ordinateur ou d'une console de jeux vidéos. À son initiative, Thomas Hernu, responsable de la communication

Une approche éducative au Football Club Villefranche Beaujolais

du club lyonnais. « Je venais d'arriver depuis moins d'un an et deux structures nous avaient sollicités à plusieurs reprises

pour que le SC Lyon participe à FIFA Clubs Pro, un mode en ligne de FIFA qui permet de créer un joueur Pro et d'occuper un poste sur le terrain aux côtés de coéquipiers en 11 contre 11. On a finalement décidé de se lancer en étant un des précurseurs si on prend les clubs de Lique 1, Lique 2 et National 1. Nous sommes d'ailleurs, en Auvergne-Rhône-Alpes et hors Olympique Lyonnais, les premiers à avoir créé une section E-sport. Depuis quelque temps, il y a une véritable prise de conscience et une volonté affirmée de la part de nos dirigeants de commencer à développer cette pratique. » Très structuré, le SC Lyon compte un effectif de 16 joueurs, issus d'un peu partout en France, même s'il aimerait être représenté le plus possible par des Lyonnais à l'avenir. « Nous sommes inscrits dans une compétition que l'on appelle l'EFA, qui regroupe pas mal de clubs professionnels comme le Diion FCO. Niort ou le FC Nantes, mais aussi toutes sortes d'équipes créées par des joueurs lambdas, explique Thomas Hernu. C'est un championnat qui se joue sur PS4, où la saison dure environ deux mois. avec des matches tous les soirs de la semaine entre 21h et 23h. » Dans le monde du E-sport régional, un autre club est également très actif. C'est le FC Villefranche Beaujolais, évoluant lui aussi en N1, qui a même créé une véritable entité au sein de son association. « Fin 2019, suite au renouvellement du Label «Jeunes FFF» pour le club. il nous a été demandé de trouver des actions en parallèle du foot purement académique, indique Laurent Faiget, responsable de la section E-sport du FCVB. On a donc décidé de créer un tournoi FIFA qui devait se tenir au mois de mars, finalement annulé par le premier confinement, mais que nous avons quand même pu faire plus tard, en interne au club. Cela a été une réussite. » Plus qu'une approche sportive, le club caladois insiste sur l'aspect éduca-

> tif de cette démarche. « On propose à nos jeunes licenciés qui le veulent, de les accompagner pour progresser dans le jeu, via un coach. Ils viennent au club pour se perfectionner et évitent ainsi de jouer seul chez eux et d'être isolés. On insiste

vraiment ici sur cet aspect social et pédagogique. »



FIFA et Football Manager ont la cote

NBA 2K, Fortnite, Call of Duty... Les possibilités de s'affronter en ligne sont légion pour les adeptes de gaming. Mais pour les clubs de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes, ce sont logiquement les jeux vidéo de football qui ont le vent en poupe. Alors qu'ils sont, depuis des années, deux à se partager le marché des amateurs de ballon rond, FIFA fait la quasi-unanimité face à son concurrent PES. C'est en effet sur ce jeu que les principales compétitions de E-sport se déroulent. « En plus d'être inscrits en 11 contre 11, nous représentons également nos couleurs en 1 contre 1 depuis deux ans sur FIFA », indique Thomas Hernu, à la tête de la section du SC Lyon. Tout comme le FCVB, qui évolue aussi sur l'opus développé par EA Sports. Mais FIFA n'est pas le seul à avoir la cote chez les footballeurs. Le célèbre jeu de gestion footballistique, simulant une carrière d'entraîneur sur PC, Football Manager, a aussi ses pratiquants. Lors du premier confinement, au mois de mars, un E-National a d'ailleurs été créé sur ce jeu vidéo. L'idée : terminer le calendrier du championnat de National mis en sommeil par l'arrêt des compétitions en le simulant sur «FM», comme il l'appelle. Chaque club ayant un de ses salariés pour le représenter. Et si tous y ont pris part, le FC Villefranche Beaujolais s'est même hissé en barrages avant de s'incliner face au 18e de Ligue 2, Niort. « Nous venons également d'organiser un challenge sur Football Manager, qui a débuté le 1er décembre. Chaque joueur en ligne peut prendre l'équipe du FCVB en faisant son propre groupe et sa tactique pour évoluer en championnat, souligne Laurent Faiget. À la fin de la saison, nous ferons une émission TV au cours de laquelle le staff professionnel viendra commenter les tactiques des joueurs et faire un bilan. Nous avons pour réel objectif de tisser un lien entre le virtuel et le vrai foot. »







Draft de la FFF, deuxième édition

Let districts ainsi que ses licenciés. Après le succès de la première édition et le tournoi national organisé pendant le premier confinement à l'initiative de la Fédération Française de Football, une nouvelle compétition a eu lieu au mois de novembre. Organisé en trois phases, le tournoi offre au lauréat l'opportunité d'affronter les meilleurs joueurs français lors du camp de sélection de l'Equipe de France e-Foot à Clairefontaine. Sur la région Auvergne-Rhône-Alpes, cette année, tous les districts ont lancé le premier tour



début novembre, mis à part le Cantal qui l'avait déjà fait en mars. Au total, 380 licenciés y ont pris part, faisant de la LAuRAFoot la deuxième plus grande ligue en termes d'inscrits, derrière les Hauts-de-France. Avec trois qualifiés par district (deux pour le Cantal) et donc 32 joueurs au total, les premiers matchs de la phase régionale ont eu lieu fin novembre. Suite à la phase de groupes, aux huitièmes de finale et aux quarts, les deux demi-finales et la finale ont même été diffusées en direct sur Facebook. La région a donc eu un qualifié pour la phase nationale du 12 décembre. Et comme l'année passée, c'est le Stéphanois Ilias El Rhazzaz, déjà vainqueur national lors de la dernière édition, qui s'est imposé.



L'équipe fanion et certains dirigeants entourent Noël Mugnier, le père fondateur du club aujourd'hui disparu

ES Chilly: une affaire de famille

Dynastie. L'Etoile Sportive de Chilly, située en Haute-Savoie, dont l'équipe première évolue en Régional 2, est un club dirigé par la famille Mugnier depuis sa fondation, il y a 43 ans.

'histoire de l'ES Chilly s'est écrite dans un petit bistro du bourg du village qui compte aujourd'hui près de 1 400 habitants mais qui en dénombrait moitié moins en 1977, année ■de sa création. « Je m'en souviens très bien, j'avais 16 ans, se remémore Gilles Mugnier, actuellement à la tête du club. On s'est retrouvé à une quinzaine de personnes autour de la table pour essayer de mettre en place une vraie structure. Les discussions avaient été animées, mais au final, mon père a été choisi comme premier président. » Située en Haute-Savoie, à une vingtaine de kilomètres d'Annecy, l'Etoile Sportive de Chilly est pour le moins atypique. Dirigée de père en fils, elle compte une dizaine de membres de la famille Mugnier parmi ses licenciés (voir par ailleurs). « C'est un club à taille humaine, qui a l'esprit famille, c'est très important pour nous. C'est même une valeur fondamentale », confie son président, qui a repris le flambeau de son géniteur il y a trois ans. Lui-même ancien joueur, entraîneur des seniors et dirigeant de l'ESC, Gilles Mugnier, Chyllien de naissance, y est licencié depuis 1977. « C'est toute ma vie. Avec mon frère qui est aujourd'hui décédé, on suivait notre père au stade dès l'en-



David Sanchez (debout, deuxième en partant de la droite) et son équipe féminine s'épanouissent au plus haut niveau régional.

fance. C'était donc logique de continuer ici. Comme tous les autres membres de ma famille qui, pour beaucoup, y occupent des postes importants. Tout s'est fait naturellement, c'était une évidence. »

Autofinancé à 98%

Évoluant historiquement en niveau district, l'ES Chilly est montée en Régional 3 il y a quatre ans, puis en Régional 2 deux saisons plus tard, division où elle évolue toujours cette année. « On est restés très longtemps en D1 mais on commence à prendre goût à la R2. On s'y sent bien », sourit-il. Tandis que l'équipe réserve est en D2, la 3 en D4 et que les féminines brillent en R1 pour le groupe première et en D1 pour le second (voir par ailleurs). Autofinancé à 98%, le club au budget annuel frôlant les 200 000 euros souffre forcément un peu plus ces derniers temps. « On est à la

peine actuellement à cause de la situation sanitaire, c'est vrai.

Car on fait habituellement beaucoup de manifestations pour récolter de l'argent et faire vivre notre structure.

Notamment chaque 15 août où l'on rassemble près de 6 000 personnes autour d'un événement. Mais on fait avec, c'est comme ça. » Si le club haut-savoyard compte 270 licenciés au total (dont 70 féminines), il a pourtant parfois eu du mal à rassembler assez de joueurs pour chaque catégorie. Surtout au sein de sa formation. « C'est pourquoi nous avons créé une entente, le Groupement des Usses, avec la commune de Frangy, située à 4 km, pour regrouper nos licenciés chez les U13, U15, U17 et U20, indique David Sanchez, intervenant à temps plein au sein de l'ES Chilly et notamment responsable de l'école de foot. C'était une nécessité pour nous comme pour eux. Et cela fonctionne très bien. Alors on continue ainsi. »



Symbole de l'esprit de famille chyllien, les féminines ont adressé un petit message à Sylvain Mugnier, récemment gravement touché à la jambe.

Une section féminine importante pour le club

Parmi ses particularités, l'ES Chilly compte une section féminine seniors depuis treize ans, très importante aux yeux du club. « Nous avons au total 34 filles, divisées en deux équipes évoluant en R1 et en D1, avec un très grand taux de présence à l'entrainement, qui permet de très bien travailler au quotidien, souligne David Sanchez, responsable du groupe seniors femmes depuis trois saisons. Nous avons donc un staff conséquent qui respecte la parité, avec un homme comme entraineur de l'équipe première et une femme comme adjointe, et l'inverse au sein de la réserve. » Si le club haut-savoyard possède une équipe U15F et un groupe U18F, la gente féminine est également largement représentée en école de foot, mélangée aux garçons par souci de mixité. « On vient tout juste de créer les moins de 18 ans cette saison pour faire une passerelle avec nos seniors. Elles s'entrainent ensemble afin de les préparer au mieux pour la saison suivante ». Une réflexion est d'ailleurs en cours sur le développement d'une vraie section féminine jeunes. « C'est une volonté que nous avons dans le but d'avoir un gros vivier de footballeuses pour fournir nos équipes adultes à l'avenir, explique David Sanchez. Mais on fait les choses doucement, en restant à notre place et en faisant attention à l'équilibre global entre les garçons et les filles. On a bien conscience des étapes à franchir pour arriver à ce que l'on souhaite. » Affaire à suivre, donc.

« Comme le Barça, c'est plus qu'un club »

Entraîneur de l'équipe fanion pour la deuxième année d'affilée, Grégory El Mouets revient sur le début de son aventure chyllienne.

Pourquoi avez-vous fait le choix de venir entraîner à l'ES Chilly en juin 2019?

Jétais coach de l'AG Bons-en-Chablais en Haute-Savoie. Nous étions en D1 depuis cinq ans, après être partis de D3. Chilly trouvait que je faisais du bon boulot et cherchait un entraîneur. David Sanchez, alors coach des féminines et que je connaissais, souhaitait me faire venir. Comme j'avais pour ambition de me rapprocher du bassin annécien, tout s'est fait facilement. J'ai eu de très bons contacts avec le président et les dirigeants. J'avais d'autres propositions mais le côté familial du club a fait la différence.

Quel est justement votre regard extérieur sur cette importante dimension familiale?

J'y suis maintenant depuis un an et demi mais au départ, en venant de l'extérieur, je me disais que c'était limite une secte. Je ne connaissais pas le club directement mais j'en avais entendu parler. Quand on vient d'ailleurs, ça peut impressionner. Des Mugnier, il y en a partout à l'ES Chilly. J'en ai par exemple deux dans mon équipe, et non des moindres, mes deux meilleurs. Mais on ne rentre pas dans un club ici, c'est comme le Barça, c'est plus que ça. Quand tu es là, tu entres dans une famille.

« La base sera toujours chyllienne, ce n'est pas possible autrement »



Votre groupe est composé uniquement de joueurs locaux ?

On va dire que depuis mon arrivée, les choses ont un peu évolué. La majeure partie est locale, issue du cru, mais on commence à récupérer pas mal de joueurs du bassin annécien, un peu de Bellegarde-sur-Valserine ou de Rumilly. Après, il n'y a pas de salaire ici, ni de primes, donc certains préfèrent aller ailleurs. C'est le jeu. Ceux qui viennent le font pour vivre cette expérience humaine qui est forte à Chilly. On guette aussi la bonne affaire mais la base sera toujours chyllienne. Ce n'est pas possible autrement.

Votre première saison, l'année dernière, fut une réussite, avec notamment un excellent parcours en Coupe de France.

En effet, on a connu une très belle épopée en se faisant sortir au 8e tour par une National 3, Fabrègues, second de sa poule à ce moment-là. On perd 1-0 en prolongations après avoir livré un match très solide. C'est le seul but que l'on prendra sur tout le parcours. Avant cela, on élimine Hauts Lyonnais (1-0), qui était, lui, leader en N3 et venait de battre Lyon-Duchère, pensionnaire de National. C'était extraordinaire, on ne s'y attendait pas, comme toutes ces émotions partagées avec les supporters. On termine également 4e en championnat. C'était une très belle première saison.

Lors de la saison 2019/2020, l'ES Chilly a obtenu le Challenge de la «Meilleure Performance en Coupe de France pour un club de niveau Ligue».

L'ES Chilly et la famille Mugnier

Au total, ils sont 11 de la famille Mugnier à oeuvrer aujourd'hui pour l'ES Chilly, sans compter Noël, le fondateur décédé l'an passé, toujours président d'honneur. Gilles Mugnier, le président actuel, compte donc dans son club, sa sœur, son frère, sa belle-sœur, sa fille, ses neveux et ses nièces:

- Gilles Mugnier, président, 59 ans
- Laurence Mugnier, vice-présidente, 54 ans (sœur de Gilles)
- Nathalie Mugnier, co-trésorière, 51 ans (belle-sœur)
- Delphine Mugnier, co-trésorière, 27 ans (nièce)
- Dominique Mugnier, dirigeant, 43 ans (frère)
- Jérémy Crépieux, dirigeant, 26 ans (neveu)
- Claire Mugnier, responsable des jeunes, 31 ans (fille)
- Loïc Mugnier, éducateur U9, 17 ans (neveu)
- Sylvain et Richard Mugnier, joueurs de l'équipe fanion, 26 et 23 ans (neveux)
- Fanny Regillo, joueuse en séniors, 21 ans (nièce)

intervenant permanent auto-entrepreneur 35 dirigeants **ES CHILLY** 3 arbitres 34 éducateurs

Derrière de gauche à droite : Dominique, Loïc, Richard, Sylvain, Jérémy et Gilles. Devant de gauche à droite : Nathalie, Delphine, Fanny, Claire et Laurence

Le club en chiffres

L'Étoile Sportive de Chilly, c'est :

- Une création en 1977
- 200 000 euros de budget
- 270 licenciés dont 70 féminines
- 3 équipes séniors masculins (R2, D1 et D4)
- 2 équipes séniors féminines (R1 et D1)
- 17 équipes de jeunes
- 2 terrains
- 1 comité de 55 membres
- Pas de salarié mais un

INTERVIEW DÉCALÉE

Ludovic Giuly

Natif de Lyon, club où il a été formé et avec lequel il a évolué pendant onze ans (1987-1998), international français (17 sélections) et vainqueur de la Ligue des champions avec le Barça, Ludovic Giuly est l'un des plus gros palmarès du foot français. Le « lutin magique », qui a terminé sa carrière en amateur avec son club de coeur MDA Chasselay s'est prêté, avec la légèreté qu'on lui connait, au jeu de l'interview décalée.

"Le Parc de la Tête d'Or pour me ressourcer et prendre l'air"



Quel est le meilleur joueur avec qui vous avez joué ? J'ai eu la chance d'évoluer avec les plus grands, mais c'est Ronaldinho! J'ai aussi vu éclore Léo Messi, mais il n'était pas encore celui qu'il a été ensuite.

Celui contre qui vous avez le plus souffert ? Bixente Lizarazu car on jouait dans le même couloir, avec le même profil et il montait souvent, à Bordeaux. Il était très dur. Je n'aimais pas jouer contre eux à l'époque!

Votre coéquipier le plus fou ? Gaël Givet. Il est aussi fou que moi (rires).

Le plus beau stade dans lequel vous avez joué? Le Camp Nou, il n'y a même pas photo. Jouer devant 100 000 personnes, ça n'a pas de prix. Quand vous êtes tout en bas, c'est vraiment impressionnant.

Le coach qui vous a le plus marqué? J'ai eu pas mal de grands coachs: Jean Tigana qui m'a fait devenir pro et pour qui je serai reconnaissant à vie, Didier Deschamps à Monaco. Mais le plus

performant, c'est Frank Rijkaard, car on a tout gagné avec lui au Barça.

Le meilleur joueur du monde à l'heure actuelle ? Léo Messi. Parce que depuis dix ans, il démontre qu'il est exceptionnel et que même avec l'âge, il arrive à être toujours performant. C'est un exemple pour tous les jeunes.

Votre meilleur ami dans le monde du football?

J'en ai deux. Toto Squillaci et Gaël Givet. On est vraiment très proches, on se voit régulièrement, on va souvent manger ensemble...

Votre meilleur souvenir de footballeur ? La victoire en Ligue des champions contre Arsenal (2-1). Remporter la plus belle des coupes au Stade de France, à Paris, avec Barcelone, il n'y a pas mieux.

Votre plus grand regret ? De ne pas avoir fait la Coupe du monde avec mon pays en 2006. C'est le plus gros manque de ma carrière.

Un match dont vous vous souviendrez toute votre vie? Monaco - Real Madrid, en 2004, en quarts de finale de Champions League. Parce qu'on se qualifie (3-1) alors qu'on avait perdu 4-2 à l'aller et que je marque deux buts face au grand Real de l'époque, des Ronaldo, Raul, Zidane, Figo... C'était un match spectaculaire vu le scénario. C'est clairement celui de ma vie.

Le but le plus important de votre carrière ? Avec le Barça contre le Milan AC en demi-finale de C1, en 2006. Il nous qualifie pour la finale.

Votre modèle quand vous étiez plus jeune ?

Maradona. Il m'a vraiment marqué en 1986 quand j'étais dans le bar de mes parents devant ma télé. C'est le seul.

Si vous deviez résumer votre carrière en un seul mot ? Fantastique.



L'équipe-type des joueurs avec qui vous avez joué? Barthez -Sagnol, Squillaci, Givet, Evra - Bernardi, Xavi - Messi, Eto'o, Trezeguet, Ronaldinho.

Si vous aviez dû faire un autre métier que footballeur ?

À 15 ans, je nettoyais les entreprises avec mon oncle Jean-Paul et je travaillais un peu avec mes parents dans leur bar. J'aurais continué comme ça.

Ce qui vous manque le plus depuis la fin de votre carrière professionnelle ? L'adrénaline

de rentrer sur un terrain et la sensation de marquer. Les dix secondes qui suivent un but sont indescriptibles. Je n'ai plus jamais retrouvé cette sensation dans ma vie.

Votre club de cœur ? L'OL reste dans mon coeur, mais je répondrais l'AS Monaco. Sans doute grâce à notre épopée européenne, mais aussi pour tous les gens formidables que j'ai pu rencontrer dans ce club.

Un endroit où vous aimiez passer du temps dans la région

? À l'époque, j'allais beaucoup me balader au Parc de la Tête d'Or, à Lyon, quand je jouais à l'OL. J'adorais aller m'y ressourcer, me changer les idées, prendre l'air.

La spécialité culinaire de la région que vous préférez ?

Un jour, Pascal Olmeta m'avait emmené dans un restaurant, dans l'Ain, pour manger des grenouilles, une spécialité du coin.
J'avais adoré ça. Un vrai régal! ■





D'UN DISTRICT À L'AUTRE

Suite aux assemblées générales électives qui se sont déroulées sur le dernier trimestre de 2020, nous vous invitons à découvrir le visage des présidents des districts qui composent notre région.



District de la Loire Thierry DELOLME Élu en 2016 2ème mandat



District de l'Allier Guy POITEVIN Élu en 2004 5ème mandat



District du Puy-de-Dôme Philippe AMADUBLE Élu en 2020 1er mandat



District du Cantal Thierry CHARBONNEL Élu en 2020 1er mandat



District de Haute-Loire Raymond FOURNEL Élu en 1996 7ème mandat





District du Rhône Arsène MEYER Élu en 2019 1er mandat

District de l'Ain



District de l'Ain Joël MALIN Élu en 2020 1er mandat



District Haute-Savoie Pays de Gex Denis ALLARD Élu en 2016 2ème mandat



District de Savoie Didier ANSELME Élu en 2004 5ème mandat



District de l'Isère Michel MUFFAT-JOLYÉlu en 1992 et réélu le 6 décembre dernier,
Disparu le 14 décembre 2020.



District Drôme-Ardèche Jean-François VALLET Élu en 2016 2ème mandat





5 bonnes raisons d'encourager la prise d'une licence dans un club

Dans un contexte de crise pour l'ensemble des acteurs du football amateur, il est conseillé de rappeler à vos pratiquants et leurs parents que la prise de licence dans un club représente bien plus qu'une obligation fixée par les règlements.

1 - Une obligation même pour la pratique hors compétition

L'obligation faite d'être titulaire d'une licence pour son club porte sur la participation aux activités officielles organisées par les instances mais aussi par le club lui-même (séances d'entraînement, stages, ...). Seules les journées « portes ouvertes » ou promotionnelles sont dispensées de satisfaire à cette obligation. La responsabilité des dirigeants peut être mise en cause pour négligence par la(les) victime(s) à l'encontre du club et, notamment, le Président qui est la plus haute autorité de l'association sportive et qui est le garant du bon fonctionnement de celle-ci.

2- Une couverture indispensable en cas d'accident

Prendre une licence est donc une nécessité pour profiter en toute sécurité de sa passion et bénéficier le cas échéant de la couverture individuelle accident. Chaque licencié est couvert par l'assurance obligatoire contractée par la Ligue pour les dommages qu'il cause ou qu'un autre participant lui cause lors de ces activités (dans la limite des garanties contractuelles). Sans licence, un pratiquant ne pourra pas obtenir le remboursement des frais de soins de santé : frais médicaux, pharmaceutiques, chirurgicaux, d'hospitalisation. Quelle que soit sa fonction (dirigeant, joueur, arbitre...) et quel que soit son âge (U6, vétérans...), prendre une licence c'est se protéger de tous ces risques et protéger son club.



3- Un cadre de pratique répondant aux exigences sanitaires

La FFF a travaillé au plan national avec les autorités gouvernementales à l'élaboration d'un protocole sanitaire permettant une reprise de l'activité en toute sécurité et notamment dans les catégories jeunes. Durant ce 2ème confinement, les jeunes licencié(e)s ont continué à se rendre en classe et s'est donc assez logiquement que dès la première phase d'assouplissement des mesures ces mêmes élèves puissent retrouver ou se lancer sur le chemin des pratiques sportives extrascolaires. Les clubs accompagnés par leurs Districts, la Ligue et les collectivités s'appliquent à mettre tout en oeuvre sur le terrain avec le sens des responsabilités afin d'organiser leur accueil dans les meilleures conditions. La licence permet donc de profiter d'un cadre répondant aux exigences des autorités sanitaires : un gage de sécurité et un cadre de confiance.

4- La licence permet d'avoir accès aux offres et avantages proposés par la FFF et ses partenaires :

Le statut de licencié(e) permet d'accéder à des offres spéciales : en billetterie, via les partenaires de la Fédération ou en boutique FFF. Il permet également d'accéder aux applications mobiles de la Fédération et à « Mon compte FFF ». Les licencié(e)s bénéficient enfin de tarifs préférentiels, par exemple :

- 10% de réduction à la boutique officielle, 85 Boulevard de Grenelle, 75015 Paris
- Jusqu'à 30% de réduction sur la billetterie en ligne en vous connectant avec votre compte FFF licencié
- 20 % de réduction pour toute commande passée au comptoir sur présentation de l'attestation de licence dans les restaurants KFC
- 20% de réduction sur la location d'un terrain chez Urban Soccer en heures FFF
- 1€ de réduction par licencié chez Le Five du lundi au vendredi de 10h00 à 18h00 ainsi que le week-end
- 10% de réduction en heures pleines et 20% en heures creuses chez CONVI'Sports

5- Une marque de soutien, un engagement solidaire

Plus que jamais, payer sa licence et sa cotisation au club est une marque de soutien et un engagement solidaire pour continuer dans les semaines à venir à partager sa passion. Privés d'une partie de leurs premières sources de revenus avec la baisse du nombre de licenciés et malgré les dispositifs mis en place par l'État et les instances du football, les équilibres budgétaires dans le monde sportif amateur sont menacés. Rappelons que le club n'est pas un lieu de consommation comme un autre. Il accueille, encadre, organise, crée du lien social et participe à l'animation des territoires. A ce titre, rétrocéder le montant ou une partie d'une cotisation comme certains pourraient être tentés de le réclamer dans ces circonstances n'est pas dans l'esprit associatif fondé sur les valeurs de plaisir, de respect, d'engagement, de tolérance et de solidarité. Par ailleurs, pour aider les jeunes et les personnes en situation de handicap à s'inscrire dans un club, le Président de la République a donné son feu vert pour lancer en 2021 un « pass-sport » et le financer à hauteur de 100 M€ par l'État. L'Agence nationale du sport travaille déjà sur le sujet et doit avec les différents acteurs du mouvement sportif en fixer les modalités.







Renseigne-toi auprès de ton Club, de ton District, sur **LAURAFOOT.FFF.FR** ou sur **FFF.FR**